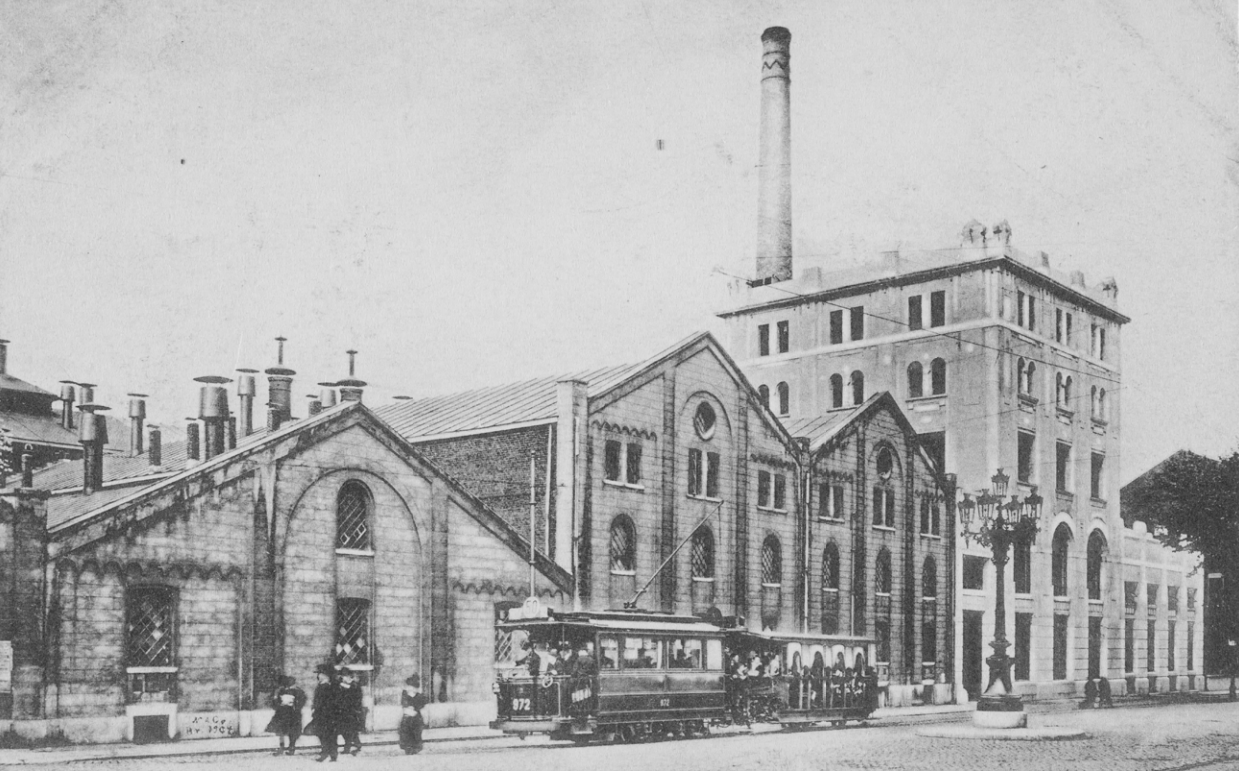
Ce document reprend les panneaux de l'exposition Mémoire Active développée par le BRASS – Centre culturel de Forest du 15 novembre 2018 au 20 janvier 2019.

Pensée toute particulière pour Guido Vanderhulst, figure incontournable de notre histoire et de l'exposition, qui malheureusement nous a quitté depuis.

Comissariat d'exposition, scénographie et graphisme
Benoit Brunel

Texte
Florian Purser et Benoit Brunel

Iconographie
Les images présentes dans ce document ne sont pas exploitables librement, elles appartiennent à leurs ayants droits. Toute nouvelle utilisation doit se réaliser avec accord des parties.
Elles proviennent des fonds de la Commune de Forest, de la Fonderie, de l'Académie Royale de Belgique, du Cercle d'Histoire de Forest, du WIELS, de Monuments et sites, du BRASS et des habitants et anciens travailleurs.
Les références de chaque image peuvent être consultées librement au BRASS sur rendez-vous.



1879 Mémoire active 2019

Il y a 30 ans, la Wiel's a été brassée pour la dernière fois. Un groupe d'ouvriers s'est réuni pour célébrer le lieu dans lequel ils ont passé une grande partie de leur vie. La brasserie Wielemans-Ceuppens fermait ses portes après avoir dessiné le paysage du quartier par ses bâtiments, ses cafés, par les mouvements de ses camions et par l'odeur de ses productions. Depuis, des initiatives culturelles, artistiques, sociales et citoyennes ont vu le jour dans les bâtiments désaffectés et dans les rues avoisinantes.
À leur tour, ces initiatives écrivent l'histoire du quartier et de la commune de Forest. Mémoire active expose cette histoire, de la première pierre posée par la famille Wielemans jusqu'à celles que les associations et les citoyens continuent d'apporter chaque jour, une histoire riche d'expériences, de volontés, de rencontres et de partages. 14 portraits ponctuent le récit, éclairant la mémoire d'anciens ou actuels habitants et travailleurs, soulignant l'importance de la parole et de l'action des hommes et des femmes qui font vivre le quartier. Aujourd'hui ne pouvant se tisser qu'avec hier, Mémoire active s'expose au coeur même de l'ancienne brasserie, dans l'un de ses plus beaux vestiges : le bâtiment BRASS dont les machines sont encore préservées.

1862	Lambert Wielemans et Constance Ceuppens reprennent un commerce de bière.
1879	La veuve Ceuppens et ses fils achètent à Forest un terrain près d'un chemin de fer pour construire leur propre brasserie.
1881	Inauguration de la première brasserie
1883	Ida Ceuppens décède. Les fils gardent le double nom Wielemans-Ceuppens.
1900 – 1960	Âge d'or de la brasserie Wielemans
1903	Une deuxième salle de brassage est construite équipée de machines frigorifiques pour la production de bière à basse fermentation. Le bâtiment se nomme aujourd'hui BRASS.
1930	Construction de la troisième salle de brassage, de nos jours nommée Blomme.
1970	La concurrence avec la grande distribution devient difficile pour les brasseries bruxelloises.
1978	La société est vendue au groupe Artois, qui réduit progressivement la production.
1988	La brasserie ferme définitivement.
1993	Le bâtiment Blomme, la salle des machines et les bureaux sont classés.
2001	La Région de Bruxelles-Capitale devient propriétaire du Blomme. La commune de Forest pourra exploiter le deuxième bâtiment de la brasserie.
2005 – 2008	Rénovation de deux des bâtiments classés.
2007	Le centre d'art contemporain WIELS ouvre ses portes dans le Blomme.
2008	Le Centre Culturel de Forest, la bibliothèque néerlandophone et Radio Vibration s'installent dans le bâtiment BRASS.

1879

Naissance

1883

Lambert Wielemans et Constance Ida Ceuppens se marient le 14 novembre 1838. Issu d'une famille de boulangers, Lambert reprend une boulangerie-pâtisserie à Bruxelles avec son épouse. Malheureusement, leur commerce ne prospère pas et Lambert a des soucis de santé dus aux particules fines contenues dans la farine. Constance étant fille de brasseur, ils envisagent de tenir une brasserie, en plus d'un magasin de toiles. Son beau-frère, marchand de bière à la rue Haute, leur cède son commerce en 1862. Les Wielemans acquièrent alors une brasserie de lambic avec tout le matériel nécessaire à la production de bière ainsi que quatre magasins. L'activité brassicole du couple vient de débuter, mais cette aventure à deux ne dure cependant pas très longtemps car Lambert décède le 15 mai 1863.

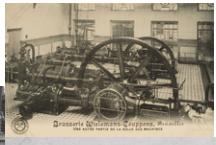
Constance persiste dans les affaires et peut compter sur l'aide de ses fils, Félix, André, Prosper et Edouard, formés chez le brasseur Emmanuel Riche. En ce temps-là, les Wielemans ne brassent pas, mais créent de la gueuze et de la faro à partir de lambic. En 1868, ils louent une partie des bâtiments de Emmanuel Riche rue Terre-neuve, et bien que leur panel de bières (lambic, gueuze, faro, kriek, mars) ne se différencie pas encore de la concurrence, c'est le départ de la brasserie Wielemans-Ceuppens.

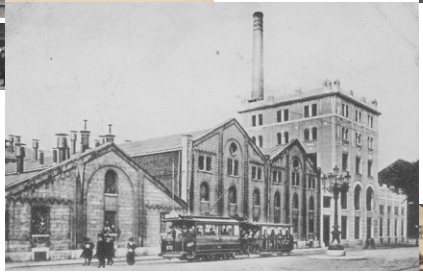
En 1875, Félix se retire des affaires familiales suite à une querelle avec ses frères et la société en nom collectif Wielemans-Ceuppens est fondée par Constance et ses trois autres fils. Le 17 décembre 1879, les frères Wielemans font l'achat, auprès des hospices de Bruxelles, d'une surface marécageuse de moins d'un hectare à Forest. Ce terrain n'a pas été choisi par hasard : le prix est fort raisonnable et la présence d'une ligne de tram à proximité garantit un accès aisé aux ouvriers. Forest n'est alors qu'un village de 4 000 habitants répartis sur 623 hectares. L'industrialisation va insuffler une nouvelle dynamique à la Commune. Attirés par l'infrastructure ferroviaire, le canal de Charleroi et la toute nouvelle avenue Van Volxem, imprimerie, ferronnerie, savonnerie, fabriques de chaussures, blanchisserie et usine à gaz prospèrent rapidement.

Les Wielemans font appel à la firme allemande Maschinenfabrik Germania pour construire une brasserie-malterie possédant outils, machines et dépendances. En 1881, après deux ans de travaux, l'entreprise possède les salles de brassage et les machines les plus modernes d'Europe. La même année, Prosper et Edouard se font ériger des maisons d'habitation. À cette époque, la société emploie 100 chevaux pour le transport des bières en fût, le transport des bouteilles étant opéré par Ringoot & Co, concessionnaire voisin, à l'aide de 50 chevaux. La réception des grains, charbon et autres marchandises, ainsi que les expéditions en province et à l'étranger, se réalisent par chemin de fer dont ils obtiennent le raccordement en 1882.

La même année, un grand parc artificiel liant Saint-Gilles à Forest ouvre ses portes au public tout près du terrain des Wielemans. Financé par Leopold II, il est d'abord nommé Parc du midi, avant de prendre le nom de Parc de Forest à partir de 1913.

Le 3 mai 1883, Constance décède. Pour lui rendre hommage, ses trois fils décident de préserver le nom Wielemans-Ceuppens pour leur entreprise.





1883

En 1884, les Wielemans partent en Allemagne et en Autriche pour acquérir de nouvelles connaissances sur la fabrication des bières à basse fermentation. À leur retour, la brasserie grandit, tout comme son succès et sa réputation.
À cette époque, Prosper devient conseiller communal à Forest jusqu'en 1891. Son fils Léon, qui a entretemps rejoint l'aventure familiale, veut améliorer la promotion des produits de la brasserie sur base du modèle allemand : proposer aux clients de déguster de la bière dans un cadre luxueux en plein coeur de la ville. C'est ainsi qu'en 1889, les Wielemans achètent le bâtiment de la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite (CGER) situé place De Brouckère et en fait le Café Métropole, futur Hôtel Métropole.

À la toute fin 1898, André quitte la société pour des raisons de santé. L'aventure continue avec Prosper, ses fils Marcel et Léon, ainsi qu'Edouard et son fils Paul. En 1890, des nouveaux bureaux sont construits avenue Van Volxem pour pallier le manque de place. Leur façade est constituée des trois arcades centrales, de la porte d'entrée et de l'imposte en bronze de l'ancienne CGER, acheminés depuis la place De Brouckère. Entre 1903 et 1907, l'entreprise entreprend de grands travaux avec la construction d'une toute nouvelle salle de brassage attenante à une salle des machines à la pointe de la technologie provenant entre autres de la firme De La Vergne de New york, ainsi que sa propre forge et sa propre centrale électrique. La conception des bâtiments n'est pas que fonctionnelle, marbres, carrelages et plafonds de verre font l'exigence et l'esthétique Wielemans.

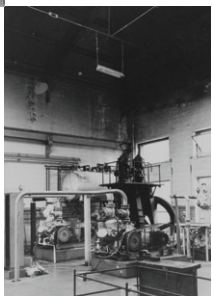
La première guerre mondiale freine cependant brutalement la prospérité de la société. Aux difficultés d'approvisionnement en matières premières s'ajoutent les réquisitions des autorités allemandes : cuivre, métaux divers, bois, foin, fourrages et céréales. Les Wielemans doivent acheter des cuves de brassage en fer et cela influence considérablement la qualité des bières. Les denrées de qualité se raréfient.
Les chevaux sont réquisitionnés les uns après les autres, et sont remplacés par des boeufs et des vaches.

Apogée

Les affaires reprennent vigueur pendant l'entre deux guerres. Les camions motorisés remplacent petit à petit les chevaux. En 1920, pour concurrencer les brasseries anglaises, une nouvelle bière voit le jour : le stout, originellement bière à fermentation haute, mais qui chez Wielemans sera brassée d'après les procédés de fermentation basse utilisés à l'étranger. C'est aussi le cas de la CTS Scotch, dès 1921.
La production est telle qu'il faut à nouveau songer à agrandir la brasserie. C'est l'architecte Adrien Blomme que la famille choisit en 1930 pour concevoir les plans de la nouvelle salle de brassage. Le Blomme ou la Tour Wielemans remplace une partie des anciens greniers à grains situés au carrefour entre les avenues Van Volxem et du Pont de Luttre.
Le style du bâtiment est inspiré du Bauhaus, auquel Blomme ajoute des éléments de décorations telles que des moulures.

La fin des années 30 sont marquées à la fois par le décès d'Edouard Wielemans et par des chiffres records en production et en bénéfices.
C'est l'apogée de la société. Le catalogue est complété par la Forst, l'Extra-Foncée et la Nationale.
Le 14 avril 1932, Prosper Wielemans décède à son tour et son fils Léon lui succède. Sa passion et ses idées insufflent une nouvelle vitalité au projet.

1939



1939

La guerre vient une seconde fois bousculer les projets de la brasserie. Le temps de guerre mobilise les hommes et pour la première fois des femmes sont embauchées à l'usine. L'entreprise connaît à nouveau la misère des réquisitions et de l'occupation. Les arrêtés allemands condamnent l'utilisation de froment, orge, riz et maïs, et diminuent la densité de la bière. Ainsi, le 11 novembre 1940, contrainte de produire une bière inférieure en qualité, Wielemans dépose la marque Wiel's. Elle est parmi les seules bières vendues durant 4 ans. Pour atteindre le marché, les autres bières sont recoupées pour descendre en dessous de 2,5° d'alcool. Ce n'est qu'en 1942 que les Allemands libèrent les locaux.

Bien investi dans la vitalité de la Commune de Forest et très apprécié des riverains, Léon Wielemans, d'abord échevin des travaux publics, devient bourgmestre de 1940 à 1946, puis de 1959 à 1971. En 1949, la brasserie compte plus de 850 travailleurs, dont beaucoup habitent le quartier, et 21 camions de distribution. De 1955 à 1973, ce ne sont pas moins de 12 brasseries belges qui sont rachetées par la société Wielemans qui totalise alors 15 dépôts et 240 revendeurs et occupe près de 4 hectares.

Après le décès de Paul Wielemans, le 19 septembre 1963, restent seuls à la barre Léon Wielemans et ses fils Claude et Eric. Jusqu'en 1965, l'entreprise continue de grandir sur le terrain de Forest, par l'acquisition et la construction de nouveaux bâtiments. Mais la concurrence, de province et de

Déclin

l'étranger, est rude. Les résultats ne suivent pas les efforts. Léon Wielemans décède le 16 mars 1972, une époque se termine avec lui. Malgré les investissements et les rachats, les affaires ne sont pas florissantes. La brasserie manque le marché des grandes surfaces du début des années 70. Claude et Eric préfèrent investir dans les cafés, ils achètent plus de 400 débits de boissons, au moment où Stella, Piedboeuf et Maes s'installent dans les supermarchés à grand renfort de publicité. Les amateurs de bière trouvent désormais facilement leurs boissons en magasin et se déplacent de moins en moins en café. Pour faire poids dans le marché européen, de grandes fusions s'opèrent : Artois et Piedboeuf, Maes et Kronenbourg. La pils se produit désormais à l'échelle industrielle. Wielemans est dépassé, la production d'Artois est devenue dix fois plus importante.

En 1978, le bilan indique que les dettes sont 30 fois supérieures aux bénéfices. Les actionnaires abandonnent la société. En 1979, la brasserie Artois rachète une grande partie du capital et devient administrateur. Petit à petit, le projet se démantèle. La bouteillerie se décentre à Louvain en 1982, la bière est transportée de Forest vers la brasserie Artois. En 1986, une réduction du personnel en réduit le nombre à 300, soit presque deux tiers de licenciements. Les ventes chutent. En 1988, la production s'arrête à Forest et est déplacée à Louvain. La dernière Wiel's est brassée par les derniers ouvriers sur place et les portes se ferment.

La brasserie Wielemans-Ceuppens a vécu.

1988

1988

Sauvetage

2006

L'histoire de la brasserie Wielemans ne s'arrête pas à sa fermeture. La société Artois voit dans la vente des propriétés la possibilité de disposer de fonds en vue de nouveaux investissements, et pense engendrer plus de bénéfices avec une terre nue. Elle souhaite raser l'ensemble des bâtiments et fait déjà appel en 1988 à la firme Vyncke pour découper les cuves du Blomme. Les associations La Fonderie, Présence et Action culturelle et le Cercle d'Histoire de Forest se soulèvent contre la démolition. La Fonderie, menée par Guido Vanderhulst, organise une conférence de presse le 28 octobre 1988. Le dialogue et les négociations entre la Commune de Forest et le groupe Interbrew, qui possède Artois, débutent.

Le 10 novembre, la Commune de Forest et La Fonderie s'accordent sur l'importance d'une réunion rassemblant des membres de chaque partie concernée, laquelle est fixée au 21 novembre. Le 10 novembre également, un membre de La Fonderie a rendez-vous à Louvain avec le responsable des relations publiques d'Interbrew, lequel lui annonce que le groupe fait don à La Fonderie des machines à vapeur et des compresseurs, et qu'il va tenter d'arrêter la procédure de découpe des cuves. En dépit de cela, une des huit cuves du Blomme est découpée le 22 novembre 1988, la pression d'Artois ayant été trop forte pour la firme Vyncke, malgré la volonté de cette dernière d'aider au sauvetage des cuves. Interbrew décline toute responsabilité suite à cet acte, rappelant qu'un calendrier des charges a été convenu avec le récupérateur de métaux et que toute négociation pour les cuves n'est dès lors plus de sa compétence.

Dans le même temps, la brasserie subit les outrages du temps, vandalisme et dégâts des eaux. Le 5 décembre, un moratoire de quatre semaines est proposé par la Commune de Forest afin de trouver une solution pour les cuves, proposition refusée par Artois le 9 décembre. Ce même jour, la Société de Développement Régional de Bruxelles se range aux côtés de la Commune et de La Fonderie et annonce à Vyncke qu'elle rachète toutes les cuves restantes. Soupir de soulagement, bien que seule la moitié des cuves est sauvée, l'autre moitié ayant été découpée en l'espace de quelques jours. Le reste du site est également épargné par la démolition, et proposé au classement grâce à une enquête ouverte par la Commission des Monuments et Sites le 9 décembre 1988. Deux candidats, le Groupe A.M.G. et le Bureau Villers, se portent acquéreurs du site et proposent plusieurs projets pour sa réaffectation et celle des bâtiments. C'est le Groupe A.M.G. qui remporte la mise, mais cède au Bureau Villers la partie du site comprenant le Blomme ainsi que la salle de brassage et celle des machines qui lui est attenante. Le Groupe A.M.G. possède l'autre partie du site où se trouve le bâtiment dit Métropole, qui tire son nom de sa place d'origine. Les travaux de démolition et de restauration débutent peu après.

En novembre 2001, la Région de Bruxelles-Capitale entame une procédure d'expropriation dans le cadre de l'ordonnance de 1993 en matière de protection du patrimoine. La région devient alors propriétaire du Blomme et du bâtiment de l'ancienne salle des machines que l'on nomme BRASS, et cherche un nouveau projet pour réhabiliter les bâtiments.

2006 Renaissance 2019

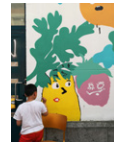
Guido Vanderhulst écrit qu'« un patrimoine n'a de sens que pour les populations vivantes, dans une démarche où les acteurs présents articulent l'avenir au passé. »

En 2006, le centre d'art contemporain WIELS prend place dans le bâtiment Blomme. Il tire son nom de la célèbre Wiel's. Sans constituer de collection permanente, WIELS se consacre à la présentation et à la production d'expositions temporaires d'artistes nationaux et internationaux, aussi bien des talents émergents que des valeurs établies.
WIELS est un lieu de création et de dialogue, où l'art et l'architecture forment la base d'une discussion sur les questions d'actualité, non seulement à travers le programme d'expositions mais également par l'animation et les activités complémentaires. WIELS accueille également des artistes en résidence, et met en lien artistes et habitants à travers des activités éducatives et socio-artistiques.
Le projet entend participer à la redynamisation économique et culturelle de la commune de Forest et de Bruxelles dans son ensemble. À cet effet, la salle dont les cuves sont encore préservées est aménagée avec un accueil, un café-restaurant, une librairie, et au sous-sol un auditorium. L'espace sous les cuves, la salle de brassage, un ancien silo et la terrasse panoramique en toiture forment un important témoignage de l'ancienne brasserie.

En 2008, une percée de fondations sur le terrain attenant au Métropole fait remonter l'eau de la nappe phréatique autrefois bien utile à la brasserie. Cette zone d'eau atypique, cachée de l'avenue, développe une végétation nouvelle et une faune étonnante. Les habitants continuent de la visiter et la nomment Marais Wiels.

En 2008 aussi, la Commune dédie le bâtiment BRASS aux habitants en y installant le Centre Culturel de Forest et la bibliothèque néerlandophone BLIB. Le Centre Culturel adopte alors le nom du bâtiment comme nom propre.
Ouvert sur son quartier et résolument inscrit dans son urbanité, le BRASS, reconnu Maison des cultures et Centre Culturel, s'adresse à tous les habitants en capitalisant les énergies locales et les initiatives interculturelles, artistiques et citoyennes des quartiers de Forest et du sud de Bruxelles.
Il accorde une grande importance à l'implication et à la participation des habitants dans son projet d'action culturelle. À ce titre, il s'investit dans l'organisation du Parcours d'Artistes, du festival SuperVlieg SuperMouche et du festival Forest Sounds. Tout au long de l'année, du matin au soir, il propose des concerts, des spectacles, des expositions, des ateliers, des scènes ouvertes, des rendez-vous conviviaux et citoyens, des soirées performances.
Le Centre Culturel propose également des expositions à l'Abbaye de Forest, futur pôle culturel de la commune.

Le Métropole et le terrain sur lequel siège le marais sont aujourd'hui propriété de JCX Immo. Tous deux restent abandonnés et inoccupés. Le Métropole est destiné sur certains plans à devenir un restaurant ou des bureaux.
Un projet conséquent d'immeubles privés en lieu et place du marais est à l'étude. Le Marais Wiels cher au cœur des habitants risque de disparaitre.



Initiatives

Aujourd'hui, la commune de Forest s'étend sur une superficie de 6,25 km2 et compte plus de 55 000 habitants.
Les vagues d'immigration se succédant, le quartier Wiels se révèle être un échantillon du monde. Le souvenir de la brasserie Wielemans résiste dans certains esprits, bien que beaucoup d'anciens ouvriers ont déserté les maisons alentour pour chercher du travail dans d'autres communes.

Dans les événements forts qui ont marqué les habitants, les émeutes de Forest éclatent en mai 1991 suite à un contrôle policier violent. Pour répondre aux attentes de la population, la maison de quartier Saint-Antoine voit le jour en 1997 à l'initiative des autorités communales, du secteur associatif et des habitants du quartier. Elle forme, avec Une maison en plus, maison de quartier née quinze ans auparavant à quelques rues de là, les premiers repères pour les familles du quartier Wiels.

Le développement éducatif, associatif et culturel de Forest de ces dernières années est dense, à tel point qu'il est difficile de nommer toutes les initiatives. Outre le centre culturel et la bibliothèque néerlandophone siégeant dans le bâtiment BRASS, la commune compte 23 écoles, une académie de musique, une bibliothèque francophone et un centre néerlandophone.
Nombreuses sont les initiatives indépendantes qui encadrent les jeunes, des enfants en bas âge aux adolescents.
La halte-accueil Les p'tit plus par exemple, attenant à Une maison en plus, aide les jeunes parents et donne la priorité d'accès aux parents inscrits dans un processus d'insertion socio-professionnelle. L'asbl Médina organise depuis 1994 des activités sportives ainsi qu'un soutien à la scolarité en mettant en place des écoles des devoirs néerlandophone et francophone. L'Apomsa et Entraide et Culture développent elles aussi des écoles des devoirs en réponse aux demandes toujours importantes des habitants. Entraide et Culture, offre aussi un espace de partage de vêtements et de denrées.
Les adolescents peuvent compter sur le soutien de la Maison des jeunes de Forest et de l'asbl Dynamo qui organise des animations spontanées dans les espaces publics et des tournées de quartier quotidiennes. Dispositif relais vient en aide aux jeunes anciens détenus en leur apportant des outils pour se rattacher au monde du travail.
Les séniors trouvent chez Bras dessus, bras dessous et chez Miro deux accueils dont l'objectif est de briser l'isolement et la solitude. Les deux asbl conçoivent des activités intergénérationnelles en proposant notamment aux aînés d'aider les plus jeunes à réaliser leurs devoirs. Le quartier durable Wiels/wijk, créé par des habitants pour les habitants, agit pour le lien social, l'environnement et la mobilité.

À cette aide permanente pour les habitants, s'additionnent les initiatives durables qui réintroduisent la nature au sein de la commune. Verte Berthelot est un collectif d'habitants de la rue Berthelot dont l'ambition est simplement de fleurir la rue, mais dont l'énergie fait des émules dans d'autres rues.
Le potager dans le jardin situé entre le WIELS et le BRASS est né d'une rencontre entre les habitants et les institutions, les premiers désireux de remettre la main à la terre.
L'imprimerie, ancienne friche et hangar à l'abandon, accueille aujourd'hui un jardin pédagogique avec bacs de plantation, espaces détente, barbecue et four à pain.

Tissages

S'il y a bien une caractéristique propre aux initiatives associatives et culturelles du quartier Wiels, c'est leur capacité à fédérer dans la création de projets à la rencontre des habitants. Les événements hors les murs, fêtes de quartier, ateliers, et tout projet culturel et artistique sur les places et dans les rues, sont les premiers à rassembler les différents acteurs, soucieux de toucher et d'accompagner les habitants au cœur même de leurs lieux de vie.

Une Maison en plus en cela collabore avec des artistes et d'autres structures pour développer des installations artistiques durables ou du mobilier urbain réalisé avec les habitants eux-mêmes. Le Parcours d'artistes développé par les communes de Forest et de Saint-Gilles, et par le BRASS, tente lui aussi d'activer les rues par le biais d'artistes, toujours en collaboration avec les habitants.

SuperVlieg SuperMouche est un des exemples les plus marquants du tissage associatif forestois. Festival urbain au sens large du terme entièrement gratuit sur deux jours dans le parc de Forest, il programme des spectacles et ateliers qui chatouillent les sens : acrobatie, théâtre, musique, installations magiques in situ, coins sensoriels et bars d'été. Le choix du parc de Forest est évident tant les différentes populations s'y croisent tout au long de l'année. À l'initiative des services culturels néerlandophones de Saint-Gilles et de Forest, et porté désormais par le WIELS et les structures partenaires des deux communes, le festival réunit près de 50 associations bruxelloises dans sa conception. Plus qu'un festival, c'est un projet participatif construit durant une année entière et incluant les habitants. Dans le même ordre d'idée, le Zondag Atomix est une proposition du BRASS et du Ten Weyngaert qui veut elle aussi appartenir à tous. Le projet consiste à développer une fête créative au sein d'une place, d'une rue, d'un quartier, différent chaque année, en réunissant les associations et habitants qui y vivent. Principalement composé d'ateliers et d'un spectacle, son ambition est d'entrer en dialogue avec les habitants, de créer avec eux un événement pour eux et de sensibiliser à l'écologie, la durabilité et au vivre ensemble.

Lui aussi prenant place dans le parc de Forest, le Forest Sounds est un nouveau festival de musique, initié par la Commune de Forest, le BRASS et l'asbl AntiTapas, dans le but d'offrir un festival de musique gratuitement à tous les habitants, sur deux scènes, entourées d'animations, de bars et de foodtrucks. Le BRASS participe à l'élaboration du concept du festival, gère la petite scène qui met en avant la scène musicale locale, et développe des ateliers créatifs et durables ouverts en journée pour les familles.

Plus loin, plus tard, dès 2020 l'Abbaye de Forest se rénove pour devenir un nouveau pôle culturel nommé ABY, l'un des plus importants de Bruxelles, en concertation avec plusieurs acteurs de la commune de Forest : le centre culturel, la bibliothèque francophone, la maison des jeunes, le service jeunesse et l'académie de musique. Une nouvelle initiative qui elle aussi n'existe que par la force des collaborations et la volonté commune de travailler pour les habitants.

La brasserie et les entreprises industrielles, qui autrefois faisaient partie de la vie des riverains, ont laissé place à un ensemble d'initiatives pour les habitants, nouveaux poumons du quartier Wiels et de la Commune de Forest.